développement culturel

Bulletin du Département des Etudes et de la Prospective - 2, rue Jean Lantier, 75001 Paris - Tél.: 42 33 99 84
Télécopie: 40 26 11 67 - Ministère de la Culture et de la Communication, Direction de l'Administration Générale

n° 84 - mars 1990
REPÈRES

Le renouvellement des pratiques culturelles*

Un «boom» musical...

La musique occupe désormais une place centrale dans la vie des Français. Toutes les pratiques musicales sont en hausse.

8% seulement des Français possédaient une chaîne hi-fi en 1973, 56% aujourd'hui. Un tiers des Français - 67% des 15-19 ans - possèdent un baladeur (*walkman*).

L'écoute de disques et cassettes a spectaculairement progressé : la proportion de Français qui en écoutent au moins un jour sur deux a doublé en quinze ans, passant de 15% en 1973 à 33% en 1988.

L'écoute musicale augmente dans toutes les catégories de population sans exception. Le phénomène est particulièrement marqué chez les jeunes: la moitié des jeunes de 15 à 19 ans écoutent des disques ou des cassettes tous les jours.

Alors qu'en 1973 la radio était écoutée surtout pour les informations, les Français sont plus nombreux aujourd'hui à l'écouter «essentiellement pour la musique».

...qui concerne tous les genres de musique

La progression de l'écoute touche tous les genres de musique, de la musique classique au jazz, de la chanson au rock en passant par la musique d'opéra.

Le rock est le genre préféré des jeunes de 15 à 19 ans, mais c'est désormais et de plus en plus un genre «reconnu» parmi d'autres formes musicales, même chez les moins jeunes.

Les 20-40 ans qui aimaient le rock lorsqu'ils étaient adolescents, continuent d'en écouter, tout en s'ouvrant à d'autres genres de musique, le jazz surtout, mais aussi la musique classique. 20% des Français d'aujourd'hui écoutent le plus souvent du rock, ils n'étaient que 9% en 1973.

Les concerts sont les seules sorties culturelles à avoir progressé depuis 1973: en 1988, près de 5

* La troisième enquête du Département des études et de la prospective sur les pratiques culturelles des Français comportait un sondage, réalisé sur le terrain en décembre 1988 et janvier 1989 par l'Institut français de Démoscopie auprès d'un échantillon de 5000 personnes représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus.
Nous publions ici quelques-uns de ces résultats. Le lecteur pourra les compléter en se reportant aux deux publications décrites en page 4.

millions de Français ont été à un concert de musique classique ou de rock, près de 3 millions à un concert de jazz.

La montée de la télévision

En 1988, un Français sur deux regarde la télévision tous les jours, et cela dans toutes les catégories sociales : chez les cadres supérieurs comme chez les ouvriers, chez les Parisiens comme chez les retraités agricoles, chez les 15-19 ans comme chez les plus de 65 ans. Ce n'était pas le cas en 1981.

36% non seulement regardent la télévision tous les jours mais ils lui consacrent 20 heures ou plus par semaine, contre 26% en 1981 et 20% en 1973

Moins de 10% restent réfractaires à la télévision, et n'ont pas de récepteur chez eux.

Parmi ceux qui ont la télévision, plus de 50% disposent aussi d'une télécommande et l'utilisent largement. 93% de ces utilisateurs s'en servent pour changer de chaîne si le programme ne leur plaît pas, 50% pour éviter la publicité.

La télévision ne semble pas détourner des pratiques cultivées: contrairement à ce qu'on pourrait penser, les gros consommateurs de télévision - ceux qui la regardent au moins 30 heures par semaine - sont proportionnellement presque aussi nombreux que la moyenne des Français à lire au moins 10 livres par an ou à visiter des monuments historiques.

Les mutations technologiques dominent la vie culturelle

A l'origine des poussées enregistrées dans les domaines de l'image et du son il y a plusieurs facteurs: l'augmentation de l'offre télévisuelle avec la multiplication des chaînes et l'allongement des horaires d'émission, le développement de la radio FM, et surtout les mutations technologiques entraînées par la révolution électronique, avec le magnétoscope, la haute fidélité, les techniques laser, le baladeur.

Le magnétoscope constitue en 1988 une révolution analogue à celle du magnétophone à la fin des années 70: 25% des Français en sont aujourd'hui équipés. Il sert à sélectionner, enregistrer et conserver des images, ou à choisir son programme comme on choisit un livre, ainsi que le moment où on le regarde, et on peut donc se constituer une vidéothèque. C'est un nouveau rapport à l'image qui s'établit, moins passif, échappant à la «télévision-robinet».

Dans le domaine musical, il est certain que les disques compacts autorisent une qualité d'écoute comparable, voire supérieure à celle des concerts.

Quant au baladeur, qui s'est diffusé avec une rapidité étonnante - un tiers des Français en sont équipés (67% des 15-19 ans)-, il permet de s'affranchir complètement des contraintes de temps et d'espace qui pesaient sur l'écoute musicale : on peut désormais écouter de la musique partout, dans la rue, dans les transports en commun, et quand on veut.

Le recul du livre

Est-ce une conséquence de la montée de l'image et du son ? Il semble que l'écrit perde du terrain.

Certes, la proportion de Français qui achètent au moins un livre dans l'année croît régulièrement : elle atteint 62% en 1988, elle était de 56% en 1981 et de 51% en 1973.

Pourtant, la lecture de livres recule :
- en 1988 comme en 1981, un Français sur quatre n'a lu aucun livre dans l'année;
- la proportion de forts lecteurs (25 livres au moins dans l'année) a baissé régulièrement de 22% en 1973 à 19% en 1981, et 17% en 1988;
- ce fléchissement est particulièrement sensible chez les 15-24 ans, dont certains ne lisent plus du tout tandis que les autres lisent de moins en moins.

Mais peut-être ce recul est-il plus apparent que réel: les Français déclareraient-ils lire moins de livres parce qu'ils auraient moins tendance à surestimer leurs pratiques de lecture? Il est vrai qu'on observe en même temps un glissement du livre qu'on lit de bout en bout au profit du livre qu'on consulte ou qu'on feuillette à la recherche d'une information précise. La poussée des livres pratiques, guides, livres utilitaires dans le chiffre d'affaires de l'édition semble confirmer cette tendance.

Quoi qu'il en soit, le recul du livre ne veut pas forcément dire que les Français lisent moins: la lecture de magazines a considérablement progressé et l'on sait par ailleurs que les non-lecteurs de livres (en général des personnes âgées, des ruraux...) sont souvent des lecteurs assidus de la presse quotidienne.

La question de la démocratisation

Dans l'évolution de ces quinze dernières années, deux phénomènes apparaissent comme majeurs: la progression spectaculaire de l'écoute de musique enregistrée, et celle de la télévision. En regard de ces deux phénomènes, la stagnation des pratiques culturelles traditionnelles que révèlent les résultats relatifs au livre et aux sorties culturelles, peut paraître décevante à bien des militants de la démocratisation culturelle.

Certes, dans le domaine des sorties, certaines évolutions sont positives:
- la fréquentation des concerts, et notamment des concerts de rock ou de jazz, a progressé;
- la fréquentation des expositions a augmenté, comme celle des musées et monuments historiques, mais plus parce que ceux qui les fréquentaient déjà ont accru le rythme de leurs visites que par une extension de leur public.

en %

Sorties culturelles	1973	1981	1988
- Aller au théâtre	12	10	14
- Aller à un concert			
de musique classique	7	7	9
de rock ou de jazz	6	10	13
- Visiter un musée	27	30	30
- Visiter un monument historique	32	32	28

Dans l'ensemble, cependant, le bilan paraît décevant:
- le public des lieux et équipements culturels n'a pas augmenté de façon significative: on compte encore trois quarts des Français qui n'ont jamais assisté à un spectacle de danse ou à un concert de musique classique, plus de la moitié qui n'ont jamais été au théâtre ou qui n'ont jamais vu d'exposition;
- la structure de ce public a peu évolué: c'est toujours dans les mêmes catégories qu'on trouve les forts pratiquants, les faibles pratiquants et les non-pratiquants;
- ce public est parfois moins assidu: ainsi, on observe une baisse sensible de la pratique régulière (au moins 5 fois par an) du théâtre et du cinéma;
- enfin, ce public a vieilli, sauf dans le cas des spectacles de danse.

Ces constats appellent deux remarques:

- les obstacles qui limitent l'accès du plus grand nombre à la culture ne sont pas seulement matériels - l'offre est mal répartie sur le territoire, Paris concentre tous les avantages, les pouvoirs publics n'étant pas encore parvenus à les redistribuer - mais ils sont aussi symboliques, et on ne saurait méconnaître l'importance de l'éducation et d'une familiarisation précoce avec les formes d'expression artistiques;

- pour que les efforts entrepris au niveau de l'offre aboutissent à une augmentation de la demande, il est nécessaire qu'ils soient accompagnés d'actions spécifiques de communication et de diffusion de l'information en direction de publics bien ciblés.

L'évolution de l'équipement culturel des ménages

Pourcentage de la population étudiée qui possède:	1973	1981	1988
- la télévision	86	93	96
dont un seul poste	*	*83*	*71*
plusieurs postes	*	*10*	*24*
poste couleur	*9*	*52*	*86*
- un magnétoscope	*	2	25
- une chaîne hi-fi	8	29	56
- un électrophone	53	53	31
- un magnétophone	15	54	40
- un appareil photo	72	78	83
- une caméra	12	15	9
- un caméscope	*	*	2
- un instrument de musique	33	37	40
- un baladeur (*walkman*)	*	*	32
- des livres	73	80	87
- des disques	62	69	74
- des disques compacts	*	*	11
- des cassettes son	*	54	70
- des cassettes vidéo	*	*	24

* *La question n'était pas posée*

Trois Français sur quatre pensent que l'art est indispensable...

...et deux sur trois que le ministère de la Culture est utile. Ces résultats traduisent l'importance accordée à l'art et à la culture. Même quand on est soi-même peu porté à l'art ou peu sensible à ses manifestations, on trouve bien qu'il existe. Il est désormais admis quasiment par tous que l'art fait partie intégrante de nos sociétés. Seule une minorité conteste aujourd'hui la légitimité du ministère de la Culture: même ceux qui ne bénéficient pas des retombées de sa politique reconnaissent le bien-fondé de ses actions.

Publication de l'enquête

Nouvelle enquête sur les pratiques culturelles des Français en 1989
par le Département des études et de la prospective du ministère de la Culture.
En vente à La Documentation Française, 29/31 quai Voltaire, 75007 Paris, Tél.40 15 70 00. Prix: 145 F.

Qui va au théâtre, au concert, au cinéma, dans les bibliothèques ? Qui lit quoi ? Combien de Français jouent d'un instrument de musique ? Quels rapports constate-t-on entre la culture classique et les pratiques liées au développement des médias ? Quelles inégalités territoriales ? Quelles inégalités sociales ?

Tel est le type de questions auxquelles s'efforce de répondre cette enquête, réalisée en 1988-89 auprès d'un échantillon représentatif de 5 000 Français âgés de 15 ans et plus sur la base d'un questionnaire comportant 93 questions relatives à 69 pratiques.

Sommaire:
- Opinions sur les loisirs.- Les activités de loisir.- Les départs en vacances et en week-end.- Les sorties le soir.- Les réceptions chez soi.- L'équipement télévision.- La télécommande.- Les modes d'usage de la télévision.- Fréquence et durée de l'écoute télévision.- Les informations télévisées.- Les émissions télévisées.- La vidéo.- La radio.- L'écoute de disques ou cassettes.- L'équipement musical.- Les genres de musique.- Les instruments de musique.- Autres pratiques musicales.- La lecture de la presse.- La possession de livres.- Les genres de livres.- Les accès au livre.- La lecture de livres.- Les modalités de lecture.- La fréquentation des spectacles.- La visite des lieux d'exposition.- La visite de musées.- La photographie.- Autres activités artistiques «amateur».- Les collections.- Les associations.- Opinions et préférences.- Connaissances et goûts.

Les pratiques culturelles des Français Evolution 1973-1989
par Olivier Donnat et Denis Cogneau, du Département des études et de la prospective du ministère de la Culture.
Editions La Découverte/La Documentation française. Prix: 150 F.

A partir des résultats de l'enquête sur les pratiques culturelles des Français réalisée en 1988-89, cet ouvrage décrit les comportements culturels d'aujourd'hui et met en évidence, grâce à une comparaison avec les deux enquêtes analogues de 1973 et 1981, les principales évolutions de ces quinze dernières années.

Les auteurs concluent à un profond renouvellement des pratiques culturelles, variable selon les domaines, parfois spectaculaire ou contradictoire, en tout état de cause à la mesure des mutations qu'ont connues la société et l'offre culturelle depuis le début des années soixante-dix. Mais ils insistent également sur la permanence des obstacles à une diffusion des formes les plus traditionnelles de la culture et sur le caractère toujours aussi distinctif de la plupart d'entre elles.

Au moment où certains s'inquiètent de l'avenir de la culture face à la montée des médias, ce livre fournit des éléments chiffrés incontestables qui permettent de mesurer la réalité des changements et d'engager un débat sur les conditions d'une politique culturelle réellement efficace face aux logiques économiques et aux pesanteurs sociales.

Sommaire:
I. Les pratiques culturelles et leur évolution : l'information; la télévision; la musique; le livre; les sorties et les visites; les pratiques amateur.
II. Les pratiques culturelles dans l'espace des loisirs : la structure de l'espace des loisirs; les univers de loisirs possibles; les pratiques «cultivées» et les bacheliers; les pratiques «modernes» et les jeunes.

DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA PROSPECTIVE

La Documentation Française, 29/31 quai Voltaire, 75340 Paris Cedex 07
DF 2116 - ISBN 2-11-002372-4 - ISSN 0294-8451 - N° Commission paritaire 1290 AD

imprimerie bialec, nancy